

**Mgr François-Xavier
NGUYEN VAN THUAN
(1928-2002)**

[2]

Vietnamien. Cardinal de la Sainte Eglise.

Extraits de Témoins de l'espérance :

« Il y a un mystère insondable dans le cri de JESUS sur la croix : "Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ?", qui contient en lui tous les cris de l'humanité. Il est le cri d'enfancement de la 'nouvelle création', de notre nouvelle naissance comme fils de Dieu.

Mais cet enfancement ne s'accomplit pas sans nous. **L'amour extrême de JESUS nous pousse à vivre – pour ce qui nous est donné – comme lui et à vivre en lui chaque douleur.**

Et nous le pouvons.

Mettre en valeur chaque douleur, en la considérant comme l'un des innombrables visages de JESUS crucifié et **en nous unissant à lui, revient à entrer dans le même dynamisme que lui, faite de douleur-amour** ; cela signifie participer à sa lumière, à sa force, à sa paix ; retrouver en nous une nouvelle présence de Dieu, plus pleine.

Mais unir chaque douleur à celle du Christ en croix, cela veut dire aussi devenir, en lui, avec lui, instrument de salut.

JESUS modèle et cause de tout martyr.

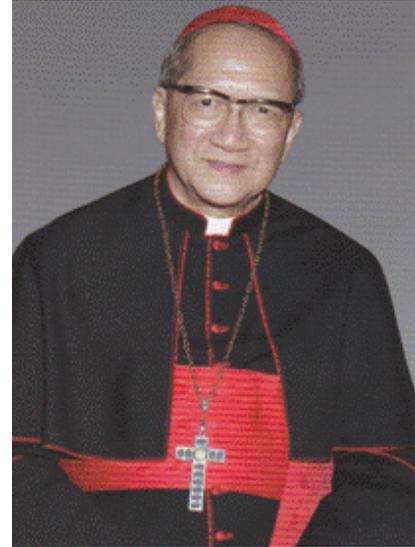
J'écrivais en prison : **"En contemplant la croix, tu trouveras immédiatement une solution aux problèmes qui te troublent."** Les martyrs ont regardé vers lui.

Nous pouvons tous le voir dans les moments de son martyre, seul, abandonné, crucifié. Pourquoi ne se sauve-t-il pas lui-même ? Les soldats se moquaient de lui : "Si tu es le roi des juifs, sauve-toi toi-même !"

JESUS ne s'est pas sauvé lui-même. Les martyrs ont certainement tourné leurs regards vers lui. Ils n'ont pas écouté les réflexions ironiques et les conseils de ceux qui les entouraient : "Sauve-toi toi-même !" **JESUS est le modèle de tant de martyrs** : "Lui qui renonçant à la joie qui lui revenait, endura la croix au mépris de la honte et s'est assis à la droite du trône de Dieu." (Heb XII, 12)

Nous ne savons pas combien ont regardé vers lui dans la solitude des prisons, dans les heures ultimes après la sentence de mort, dans les longues nuits en attente de la main assassine que l'on sait imminente, dans le froid du camp, dans la douleur et la fatigue des marches insensées. **Nous ne savons pas combien ont levé leurs yeux vers lui et ont confirmé leur vie à son martyre. Ils sont nombreux, plus que nous le croyons.**

Beaucoup ont pensé à lui avec intensité et n'ont pas perdu leur âme. Ils ont trouvé une force qui a stupéfié leurs bourreaux, eux qui les considéraient comme des vaincus, comme un objet fragile entre leurs mains. Imaginons la stupeur des bourreaux face à cette force qui émane de corps vaincus et d'existences emprisonnées ! »



Serviteur de Dieu
Cardinal François-Xavier Nguyễn Văn Thuận

